

En ce moment on entendit dans la rue, une voix qui chantait à tue-tête :

"Montre-moi ton petit poisson."

Le docteur mit involontairement la main dans ses poches, pour voir s'il avait bien ses pistolets.

—Voici, continua le juge en remettant un papier au docteur Rivard, voici un avis que j'ai préparé pour que vous le fassiez imprimer sur quelqu'un des journaux du matin. C'est un avis pour informer le public que "vô la mort du légataire universel de feu Sieur Alphonse Meunier, et la survenance d'un héritier légitime du dit A. Meunier, le Juge de la Cour des Preuves procédera sans délai, sauf opposition, à l'annulation du testament et à la reconnaissance de l'héritier."

Si vous pouvez faire publier cet avis dans le Bulletin de-

main matin, nous procéderons à la reconnaissance demain à midi s'il est trop tard, comme je crains que le bureau du Bulletin ne soit actuellement fermé, nous attendrons à lundi.

La même voix répéta encore plus fort que la première fois :

"Montre-moi ton petit poisson."

Voilà un homme qui a une voix conséquente et effective ! pensa le juge.

Le docteur prit le papier qu'il mit dans son portefeuille, bou-tonna son paletot jusque sous son menton, s'assura que ses pistolets étaient dans ses poches, souleva le bon soir au juge, en fonce sur ses yeux son chapeau à larges bords et sortit, en jetant un coup d'œil rapide de chaque côté de la rue.

G. B.

(A. CONTINUER.)

ECONOMIE DOMESTIQUE.

MANIÈRE DE NETTOYER LES ROBES DE SOIE DE DIFFÉRENTES COULEURS.

VOUS avez décousu une robe de soie, et vous en avez ôté tous les points. Indiquez avec un fil le côté qui est l'endroit de l'étoffe.

Achetez 125 grammes de miel ordinaire, —125 grammes de savon noir—un demi-litre d'eau de vie commune. Mettez le tout ensemble fondre dans une casserole, sur le feu, et versez-le ensuite dans une cuvette.

Lorsque ce mélange est refroidi, vous faites placer près de vous deux terrines remplies d'eau de rivière—vous posez sur les dossiers de deux chaises de cuisine, ou sur deux tréteaux, une planche à repasser large de 55 à 60 centimètres, ou bien vous nettoyez une table de cuisine ;—sur cette planche ou sur cette table, vous posez, l'envers en dessous, un lé de votre robe—vous prenez une brosse à habits, vous la trempez dans la cuvette, de manière à ne mouiller que l'extrémité des crins—vous brossez l'étoffe en long, si c'est du satin, en long, puis en large, si c'est du gros-de-Naples—vous retournez ce lé pour le brosser à l'envers, sans reprendre du mélange—relevez le haut de ce lé, des deux mains, par les deux bords, et au bout de vos doigts, puis plongez-le plusieurs fois dans une des terrines—lorsque vous avez fait égoutter ce lé au-dessus de cette terrine, vous le plongez plusieurs fois dans l'autre terrine, au-dessus de laquelle vous le laissez égoutter—puis vous le mettez sécher sur une corde.

Vous faites de même pour les autres lés et pour le corsage. A mesure qu'un lé n'égoutte plus, vous le retirez, le pliez une fois dans sa largeur, et le posez sur un linge propre, dont vous le recouvrez.

Pendant ce temps, vous avez mis des fers sur le feu. Si c'est du satin, vous le repassez à l'envers, et pliez chaque lé dans sa largeur, mais tantôt au milieu, tantôt au bas, ou dans le haut, puis vous appuyez le fer sur ce pli, afin d'imiter les plis que forme l'étoffe quand elle est neuve. Si c'est du gros-de-Naples uni, vous repasserez l'étoffe à l'endroit, car il deviendra l'envers, et vous marquerez les plis, comme pour le satin.

Ce mélange sert aussi à nettoyer les cravates de soie noire et celles de couleur.

Vous aurez sans doute employé tout le mélange, mais vous pouvez utiliser les eaux dans lesquelles vous avez rincé vos morceaux de soie.

Si vous avez des foulards à laver, des tabliers d'une soie légère, des bas de soie noire, ne vous servez pas de presse, frottez-les avec vos mains dans la première eau, rincez-les dans la seconde, puis dans une autre propre ; faites-les sécher et repassez-les de même.

Pour faire sécher les bas, achetez des formes en bois, entrez-les dans les bas, et quand ils sont encore humides, frottez-les avec une flanelle ou un torchon neuf, en ayant soin de retenir le haut des bas pour ne pas y faire de plis en les frottant.

Journal des Demoiselles.